

PARCOURS

ISSOIRE

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
AGGLO PAYS D'ISSOIRE

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

HISTOIRE

D'UNE VILLE

ISSOIRE EST UN CARREFOUR D'ÉCHANGES HISTORIQUE ENTRE PLAINE ET MONTAGNE. ÉTAPE SUR LA ROUTE DU VAL D'ALLIER, LA VILLE CROÎT À L'ABRI DE REMPARTS, PRÈS DE L'ABBAYE, JUSQU'À SON OUVERTURE AU 19^e SIÈCLE ET LA MUTATION DES ANNÉES 1950.

UNE ORIGINE ANTIQUE

La ville occupe une **terrasse alluviale** au bord de la couze Pavin, un kilomètre à l'ouest de sa confluence avec la rivière Allier. L'origine du nom d'Issoire, *Iciodurum*, évoque un **duro**, **lieu fortifié**, situé près d'une voie antique attestée par la borne milliaire du Broc. Si l'archéologie a mis en évidence la présence de *villae* autour d'Issoire, l'occupation gallo-romaine reste méconnue sur le site même de la ville.

UN VICUS ET UNE ÉGLISE ABRITANT LA TOMBE DE SAINT-AUSTREMOINE

On doit à Grégoire de Tours au 6^e siècle, la première évocation du **bourg** d'Issoire ou *vicus Iciodorensis*. Il est probable qu'Issoire soit alors le siège d'une **paroisse** dont l'église abrite le tombeau de Stremonius (saint Austreмоine), évangéliste et **1^{er} évêque du diocèse de Clermont** au 3^e siècle, retiré et enterré à Issoire. Ses **reliques** sont ensuite transférées à Volvic à la fin du 7^e siècle puis à Mozac vers 848.

LA FONDATION DE L'ABBAYE BÉNÉDICTINE

Le renouveau du culte de saint Austreмоine, vers la fin de la période mérovingienne, semble à l'origine de l'abbaye, **connue dès 927**. Au 11^e siècle, le monastère d'Issoire est uni à celui de Charroux (Vienne). La possession d'une relique

assimilée au chef (crâne) du saint, favorise la renommée du monastère et suscite sa **reconstruction dans le second tiers du 12^e siècle**.

Situés au sud de l'église, les bâtiments conventuels s'organisaient autour d'un cloître trapézoïdal. De cette période romane subsistent l'abbatiale Saint-Austreмоine et les vestiges de la salle capitulaire.

L'ÉVOLUTION DE L'ABBAYE

Les fouilles réalisées en 1982-1989 ont révélé **plusieurs phases de reconstruction** des bâtiments. A la fin du Moyen-âge, on attribue à l'abbé Antoine Bohier (1482-1517) les travaux nécessités par un manque d'entretien et des épisodes sismiques. Endommagés pendant les guerres de Religion, les bâtiments sont modifiés au 17^e siècle puis entre 1702 et 1724, avec la disparition du cloître et la reconstruction de l'aile est (réfectoire et dortoir des moines).

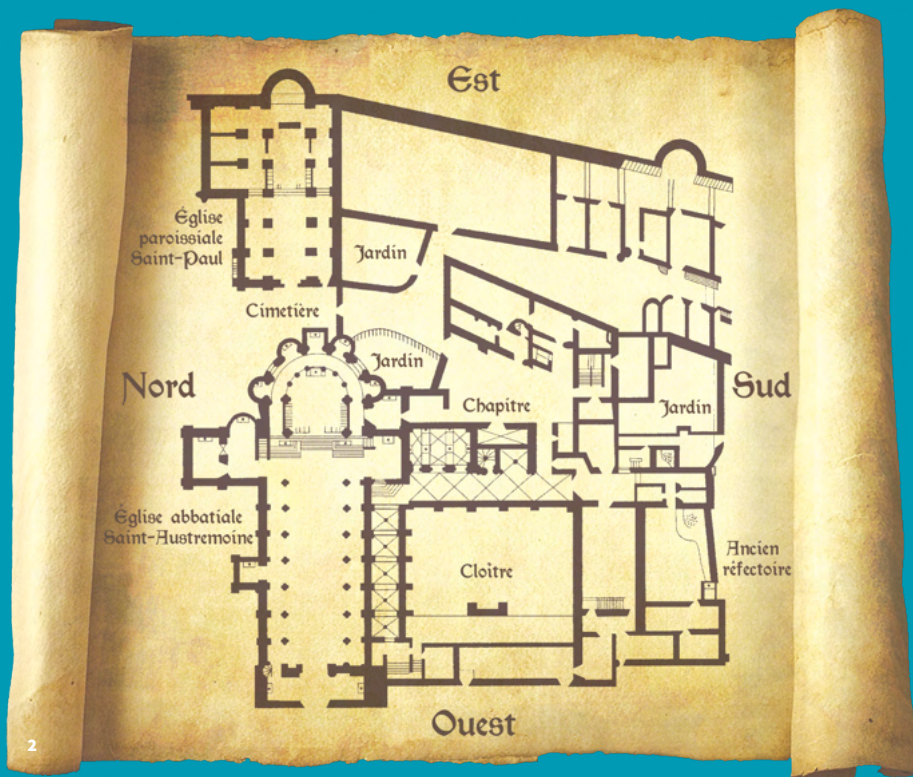
L'EXTENSION DE LA VILLE MÉDIÉVALE

Au nord de l'église, le tracé des rues du Chastel et Auguste Bravard, conserve le souvenir d'une enceinte protégeant le monastère et un bourg civil. Ce **noyau primitif** était sans doute renforcé par une motte castrale, dont la forme est suggérée par la rue Saint-Paul.



1. Vitrail de saint Austreмоine

2. Plan de l'abbaye au 17^e siècle (Archives nationales)



Réalisation
Pays d'art et d'histoire
Agglo Pays d'Issoire
2020.

Crédits photos
© Agglo Pays d'Issoire
J. Damase

Maquette
agreestudio
d'après DES SIGNES
studio Muchir
Desclouds 2015

Impression
SIC



1. Place de la République, ex Grande Place

2. Boulevard de la Manlière, vue ancienne



3. Crypte de l'abbatiale, Notre-Dame du Précieux Sang, 1943

4. Issoire, vue aérienne



Dans la mouvance de l'abbaye, **la ville s'étend vers l'ouest**. L'actuelle ceinture de boulevards matérialise le tracé des dernières fortifications, élevées au 16^e siècle, dotées de trois portes à l'entrée des rues de la Berbiziale, du Ponteil et du Pont, lesquelles convergeaient vers la Grande Place médiévale.

Plusieurs biefs sillonnent la ville close. Ces canaux alimentaient les fossés de l'enceinte, moulins et jardins.

LA COMMUNAUTE URBAINE

Si le seigneur de la ville est l'abbé, la communauté urbaine jouit d'une certaine autonomie. Une **charte communale** est accordée par Alphonse de Poitiers en 1270 et deux consuls sont nommés. Au 14^e siècle, Issoire est une **Bonne ville d'Auvergne**, fidèle au pouvoir royal et siégeant aux Etats provinciaux. En 1471, Louis XI attribue trois foires annuelles.

Le pouvoir municipal s'affirme vers 1480 avec la construction de la **tour de l'horloge**, sous l'influence d'Austreimoine Bohier, fils de négociants issoiriens, Chambellan puis Intendant des finances sous Charles VII et Louis XI. La **Grande Place** occupe une vaste emprise dans la topographie urbaine. Centre

administratif et commercial de la cité, elle est bordée d'hôtels particuliers aménagés par l'élite urbaine anoblie.

LES GRANDS ARGENTIER

Cette bourgeoisie de robe est connue par la carrière de membres des familles Charrier, Bohier, Duprat, Ardier... qui occupent d'importantes charges dans l'administration du royaume, comme juristes, financiers, ecclésiastiques.

Antoine Duprat (1463- 1535) est sans doute la figure la plus étonnante, homme de pouvoir et d'influence, il est chancelier de France de 1515 à 1535, puis cardinal primat des Gaules et légat du pape.

LES GUERRES DE RELIGION - 16^e SIÈCLE

Par sa position stratégique, Issoire est un **enjeu politique et militaire** des guerres de Religion (1562-1598). Protestants et catholiques, puis Ligueurs et Royalistes se disputent la ville. Place protestante par l'Edit de pacification de 1576, elle est assiégée en 1577 par l'armée royale. En 1590 a lieu au nord d'Issoire la bataille de Cros-Rolland, la ville est alors placée sous le gouvernement d'Yves d'Allègre, royaliste, assassiné en 1592.

LES MUTATIONS DES 17^e ET 18^e SIÈCLES

Issoire conforte son **rôle administratif et judiciaire**. En 1629, elle devient le siège d'une **élection** (circonscription administrative et financière). L'abbé cède en 1700 la **justice** au roi, qui crée une **prévôté**. Au 18^e siècle, Issoire est le siège d'une **subdélégation** de l'Intendance provinciale d'Auvergne.

Rue de l'Ancien Hôpital, l'**Hôtel-Dieu** (disparu) s'agrandit grâce à Paul Ardier de Beauregard et mute en Hôpital Général en 1674.

L'ÉVOLUTION DE LA TRAME URBAINE

Les rues du cœur de ville conservent leur ancien tracé tandis que les maisons sont en partie reconstruites, les cours intérieures révélant une base médiévale malgré les destructions du 16^e siècle.

La ville croît doucement hors les murs, dans les quartiers situés aux principales portes qui accueillent les communautés religieuses de la Contre-réforme : religieuses de Notre-Dame place du Chancelier Duprat (1656), Capucins rive droite de la Couze (1660).

En 1629 est fondé intra-muros un important couvent de bénédictines, implanté en 1648 entre la rue de la Berbiziale et la grande Place.

L'OUVERTURE ET L'EMBELLEMENT DE LA VILLE AU 19^e SIÈCLE

La ville close s'ouvre sur l'extérieur et les faubourgs suite au déclassement des remparts.

Après la Révolution, le monastère Saint-Austreimoine accueille provisoirement l'hôtel de ville puis le collège (1804-1969), tandis que le couvent des bénédictines est transformé en palais de justice, tribunal et prison et que l'ancien couvent des Capucins devient hôpital.

Des **voies rectilignes** sont aménagées pour relier la Grande Place, rebaptisée place de la République et les boulevards : rue de Châteaudun en 1810, rue des Pâtisiers (rue Gambetta). La route Impériale n°9 emprunte les boulevards ouest et franchit la rivière sur un pont neuf.

Les boulevards qui ceignent la ville drainent une partie des activités et accueillent les fonctions administratives dans de **vastes bâtiments publics** illustrant les courants architecturaux du 19^e siècle : halle aux grains (1816) et sous-préfecture (1853) néoclassiques, mairie-école (1896) et Caisse d'épargne (1883) éclectiques.

L'arrivée du chemin de fer en 1855 donne lieu à l'aménagement d'une perspective sur le chevet de l'abbatiale et à la création d'un jardin des plantes.

1. La Halle aux grains

2. Hôtel de la Rochelambert, place de la République

3. Chœur de l'abbatiale, décor peint d'Anatole Dauvergne, 1859



LA RESTAURATION DE L'ABBATIALE AU 19^e SIÈCLE

L'ancienne église paroissiale Saint-Paul qui occupait l'emplacement de l'actuel parking Altaroche est détruite en 1804.

Dès lors l'abbatiale, qui figure sur la première liste des monuments classés (1840), mobilise toute l'attention. Elle fait l'objet d'une importante restauration conduite par les architectes Aymond-Gilbert Mallay et Auguste Bravard. Les **travaux menés de 1835 à 1860** poursuivent le dégagement de l'église, orientent de façon décisive sa sauvegarde et contribuent à son unité actuelle. Point d'orgue de la restauration : le décor peint intérieur, exécuté en 1859 sous la direction du peintre Anatole Dauvergne.

ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Au début du 20^e siècle Issoire est encore une petite ville à la campagne, **sous-préfecture** où vivent 5 658 habitants en 1911. Commerces, hôtels, marchés et ateliers s'épanouissent sur les boulevards et le long de **la nationale 9**. Entre les rues principales s'intercalent des quartiers aux ruelles étroites où l'habitat en hauteur surmonte de vastes caves témoignant du passé vigneron de la ville.

D'UNE GUERRE À L'AUTRE

Le **quartier militaire** de Bange investit le sud de la ville en 1912 (actuel 28^e Régiment de transmissions). A la veille de la seconde guerre mondiale a lieu le **repli d'industries qui impulse l'élan industriel** autour de l'équipement automobile et aéronautique. L'entreprise **Ducellier** (site Valéo) s'installe en 1838, puis la **Société Centrale des Alliages Légers en 1940** (actuel site Constellium). La halle de l'atelier de laminage est une construction spectaculaire d'**Auguste Perret**. Des pavillons d'urgence, de conception avant-gardiste, sont produits par **Jean Prouvé**, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand.

LES TRENTE GLORIEUSES

L'essor du **marché de l'aluminium** d'après-guerre favorise l'expansion de l'usine Cégédur (1954). En 1977 est inaugurée la grande presse à matricer d'Interforge.

La **grande industrie** attire une population nouvelle (13 673 habitants en 1975) et génère l'apparition de **quartiers** périphériques, organisés en petits immeubles et cités-jardins : quartiers du Pailloux (1949), Murat (1952), La Safournière (1958), Pré-rond (1975).

Aujourd'hui la ville, au sein de l'Agglo Pays d'Issoire, s'attache à développer tourisme culturel et attractivité économique.



D'UN LIEU À L'AUTRE

CIRCUIT-DÉCOUVERTE

Voir le plan en fin de brochure pages 14 et 15

1 PLACE SAINT-PAUL - OFFICE DE TOURISME AUVERGNE PAYS D'ISSOIRE

Emplacement du noyau primitif de la ville - ancienne nécropole médiévale (s'étendant aussi place Altaroche)

2 ABBATIALE SAINT-AUSTREMOINE - 12^e siècle MH 1840

Vaste église (65 sur 17 mètres) construite en grès (arkose). Plan-type des églises de pèlerinage, avec **chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes sur crypte** semi-enterrée. Chevet dont le riche **décor** : colonnettes, chapiteaux, cordons de billettes, modillons à copeaux, est parachevé par les mosaïques à motifs géométriques et les médaillons du signe du Zodiaque. Clocher reconstruit en 1847.

Contourner le transept et **longer la nef**, rythmée de sept grandes arcades. Pénétrer dans l'église par la façade reconstruite en 1841. Peinture du **Jugement dernier** (15^e siècle) dans l'actuelle boutique (à droite).

A l'intérieur, nef confortée de bas-côtés et de tribunes. Chapiteaux figurés : griffons, centaures, aigles. **Décor peint** d'Anatole Dauvergne (1859). **Chapiteaux du chœur** consacrés au cycle de la Passion et de la Résurrection du Christ. Le **déambulatoire** voûté d'arêtes enveloppe le sanctuaire et des-

sert les cinq chapelles rayonnantes. Accès à la **crypte, superbe préfiguration** du chœur, par un escalier situé à l'entrée du déambulatoire. **Châsse émaillée** du 13^e siècle.

3 BÂTIMENT NICOLAS-POMEL

Reconstruit entre 1702 et 1724, dernier état de l'aile est du monastère : vestiges du monastère médiéval et salle capitulaire (12^e-13^e siècles), expositions temporaires (**fermeture pour travaux, bâtiment en cours de réhabilitation**).

Parvis Raoul-Ollier : cœur du périmètre de l'ancienne abbaye. Emplacement du cloître disparu au 18^e siècle.

4 PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Ainsi renommée au 19^e siècle, **Grande Place de la fin du Moyen-âge** témoignant de l'importance historique des échanges. Elle était reliée à ses angles aux portes de la ville par des rues au tracé sinueux. Les façades des **anciens hôtels particuliers** qui la bordent sont remaniées aux 18^e et 19^e siècles. A l'arrière s'organisent des corps de logis avec tour d'escalier et cour intérieure, sur un **parcellaire en lanières d'origine médiévale**. Dans la perspective de la rue de Châteaudun, percée en 1810 pour relier la place au boulevard, s'inscrit la **fontaine des quatre saisons**, réalisée en 1823 en pierre de Volvic par l'**architecte Louis-Charles Ledru**.

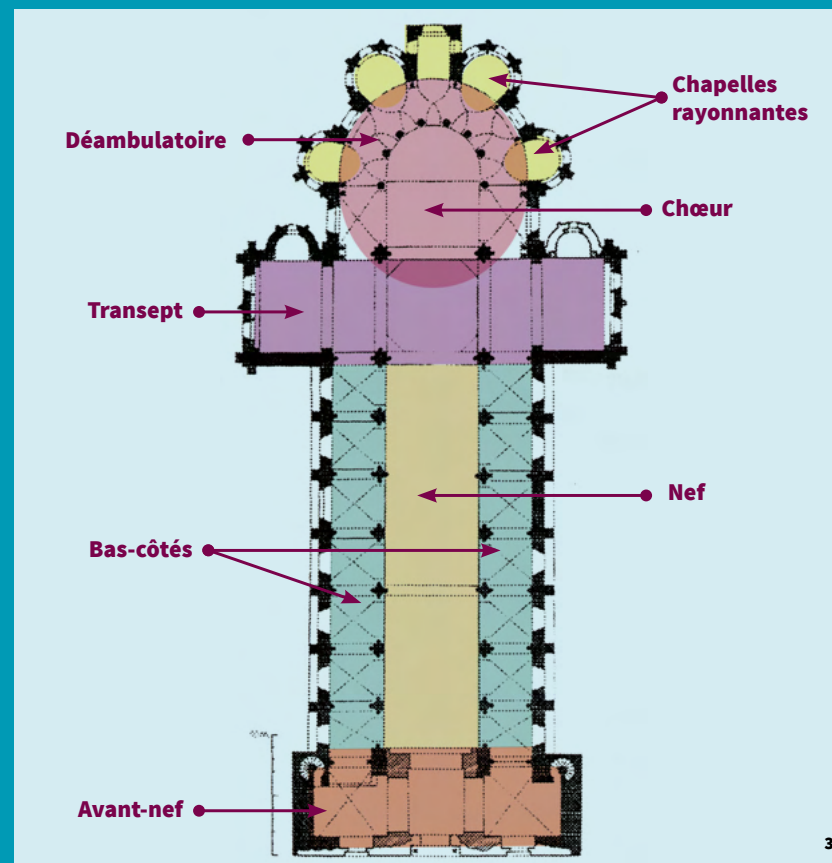
1. Abbatale, chevet, cycle du Zodiaque, médaillon du signe du Taureau

2. Déambulatoire, chapiteau de la Cène

3. Plan de l'abbatale



MH : classé monument historique
IMH : inscrit monument historique





1. Maison aux Arcades

2. Hôtel Clément et fontaine Ledru, place de la République



3. Tour de l'Horloge

4. Caisse d'Épargne, détail de la façade



5 HÔTEL DUPRAT (n°27 place de la République, 4 et 6 rue de la Berbiziale) - fin du 15^e, 16^e et 18^e siècles

Il se repère à sa **tourelle** rectangulaire en encorbellement. Le rez-de-chaussée conserve des traces d'ouvertures en anses de panier, anciennes échoppes ou officines. Maison natale **d'Antoine Duprat** (1463-1535), cardinal et chancelier de France, principal conseiller de François 1^{er}.

6 HÔTEL CLÉMENT (n° 34, IMH 2010) - fin du 15^e, 17^e et 18^e siècles

Vaste hôtel urbain composé de deux corps de bâtiments reliés par une **haute tourelle** d'escalier quadrangulaire du 15^e siècle. Sur les deux façades se superposent d'anciennes baies commerçantes de la fin du Moyen-âge et de larges baies des 17^e et 18^e siècles. **Garde-corps en fer forgé** à motifs de volutes. **Niche d'angle** à dais gothique abritant une statue (réplique) de saint Austremon.

7 MAISON AUX ARCADES (n° 1 rue Plissevin, IMH 1981) - fin du 15^e, 16^e et 18^e siècles

Unique demeure construite sur arcades gothiques. Ce système pouvait à l'origine se poursuivre sur une partie de la place, abritant transactions extérieures et échoppes en rez-

de-chaussée. Ici est né **Gabriel Roux** (1853-1914), chercheur et médecin, dont les travaux ont contribué à la découverte de la pénicilline.

8 HÔTEL BOHIER (n° 3 rue du fer, IMH 1965) - 16^e, 17^e et 18^e siècles

Hôtel Renaissance dont la construction est attribuée à cette importante famille de l'élite urbaine de consuls, officiers royaux et ecclésiastiques (dont Austremon, Thomas et Antoine Bohier). Imposant **portail** en pierre d'arkose dont l'encadrement est traité en bossages avec clef d'arc saillante. Façade 18^e siècle.

9 FAÇADES DES N° 6, 8 ET 9 (hôtel de la Rochelambert) - 18^e siècle

Plusieurs façades à ordonnance classique bordent le sud-ouest de la place. **Au n° 6, élégant portail sculpté** en andésite avec pilastres et entablement d'inspiration antique. **Au n° 9, porte cochère** (oculus, guirlandes) et **balcon sur consoles** dont le garde-corps en fer forgé est orné d'un médaillon portant le **monogramme LR** (La Rochelambert).

10 HÔTEL CHARRIER (n° 18, IMH 1983) - fin 15^e et 18^e siècles

Portail en andésite dont le tympan en arc brisé est sculpté d'un **décor d'arcatures de style gothique flamboyant**. Vaste logis portant

le nom d'une des plus anciennes familles de la bourgeoisie urbaine médiévale. Il est le cadre en 1592 d'un événement des guerres de Religion, l'assassinat du gouverneur de la ville Yves d'Allègre.

11 TOUR DE L'HORLOGE - 15^e, 19^e et 20^e siècles

Bâti vers 1480, ce symbole du pouvoir municipal jouxtait la **première maison commune** de la ville. La façade actuelle en pierre de Volvic date de sa reconstruction vers 1840 par l'architecte Louis-Charles Ledru. Belvédère, expositions temporaires.

12 HALLE AUX GRAINS - 1816 - IMH

Construction monumentale en arkose (grès local) édifiée par l'architecte Pierre Rousseau sur le modèle du **temple antique** : gradins, colonnes doriques, frontons. Incarnation de la puissance publique et de la prospérité agricole du 19^e siècle, évoluant en lieu de spectacles et de rencontres au 20^e siècle. Rénovée en 1997.

13 CENTRE D'ART JEAN-PROUVÉ **Ancien couvent de bénédictines** (1648), qui occupait à l'origine un vaste périmètre entre la rue de la Berbiziale et la Grande Place. La cour intérieure conserve encore les arcades du cloître. Après la Révolution, le bâtiment accueille la **prison et les tribunaux** de jus-

tice et de commerce (fermeture définitive en 2009). Salles d'art contemporain Jean-Prouvé à l'étage. **Exposition permanente : Donation Kim En Joong**. Expositions temporaires.

14 ANCIENNE CAISSE D'ÉPARGNE - 1883

À l'angle des rues de la Berbiziale et du Palais, bâtiment de **style éclectique** (architecte Etienne Guimbal), construit pour accueillir cet organisme social fondé à Issoire en 1861. Façades en brique à joints saillants et décor en calcaire. **Bas-reliefs** illustrant les thèmes de la prospérité et de la puissance (trophées, têtes de lion, cornes d'abondance, gerbes de blés, guirlandes). **Lucarnes** à ailerons et décor de faux-marbre.

15 MAISON BARTIN (n° 41 rue de la Berbiziale - IMH 1981) - 18^e siècle

Hôtel de style classique, façade au bel appareil de **pierre d'arkose** (grès local blond et rosé), occupé au 18^e siècle par le bureau de perception des impôts royaux. Deux petites figures humaines décorent le portail, encadré de pilastres et surmonté d'un arc surbaissé à clef pendante.



1. Hôtel de Ville

2. Monument aux morts 1939-1945

3. Couze Pavin et pélière, square André-Roux

4. Château d'Hauterive



16 MONUMENT AUX MORTS 1914-1918

Inauguré en 1924 (Paul Raymond, architecte et Dunand-Roz, sculpteur). Obélisque en grès sur piédestal, sommé d'une urne cinéraire en pierre de Volvic. Plaques commémoratives au nom des 213 Morts pour la France de la Grande Guerre.

17 MONUMENT AUX MORTS 1939-1945

Réalisé en 1952 par l'architecte Jean Dagon et le sculpteur Raymond Coulon. Monument composé d'un **groupe sculpté** (femme et enfant, allégorie de l'absence et du deuil) et d'un panneau horizontal dédié à la mémoire des victimes issoiriennes de la seconde guerre mondiale : soldats, civils, déportés, résistants.

Mur du souvenir, cheminement sur l'histoire de la ville au 20^e siècle, œuvres du graveur Marc Brunier-Mestas.

18 HÔTEL DES POSTES - 1947

Construction d'après-guerre de Marcel Jarrier, architecture de style Art déco et régionaliste (génoises), témoignant aussi du mouvement de la Reconstruction.

19 HÔTEL DE VILLE - 1896

Ancienne **mairie-école de style éclectique**, composée d'un corps central et de deux ailes latérales. Façades en moellons de grès à joints saillants, décor en calcaire. **Avant-corps central** en forme d'arc triomphal, célébrant **l'idéal républicain** : clef d'arc sculptée d'un buste de Marianne, lettres R et F entrelacées de feuilles de chêne et d'olivier. Devant le peron, **Porteuse de corbeille** de style Art déco (Albert Poncin, 1926).

20 QUARTIER DE LA GARE - 1855-1865

Gare édiflée en 1855, suite à l'ouverture de la ligne de chemin de fer Clermont-Issoire : pavillon central à grandes arcades, prolongé de deux ailes, horloge sous fronton curviligne et toits en zinc. Avenue aménagée dans la perspective de l'abbatiale vers 1860.

21 SQUARES RENÉ-CASSIN ET ANDRÉ-ROUX

Ancien square Vernière (1865), redessiné à l'anglaise (1961) et complété d'un second jardin en rive droite de la couze Pavin en 1983. Bassin et jeux d'eaux, essences variées. Statues de la Dentellière (Robert-Henri Busnel, 1926) et de la République (copie).

21 bis DIGUE ET DÉRIVATION DU BIEF

Vue sur la digue ou pélière, petit barrage aménagé sur la rivière, afin de faciliter la dérivation de l'eau vers le canal (bief, béal), qui alimentait autrefois le moulin de Rocpierre. Actuelle micro-centrale hydroélectrique et passe à poissons. Oeuvre (street art) de Sckaro.

22 LE BIEF VERS L'ESPAILLAT

(Impasse du Parguet)
Un des plus anciens quartiers de la ville, réhabilité en 2010. Traversé par le canal du Parguet, bordé de maisons avec pierres de lavoirs.

23 MONUMENT AUX MORTS 1870

Place de la Sous-préfecture, actuel square Alfred Lamy, rare monument cantonal dédié aux soldats de 1870. Pyramide en pierre de Volvic (Etienne Guimbal, architecte et Dunand-Roz, sculpteur). Statue de garde mobile d'Henri Gourguillon.

24 SOUS-PRÉFECTURE - 1853

Construction toute en sobriété, élevée au bord de la route impériale n°9 par l'architecte clermontois Aymond-Gilbert Mallay, restaurateur de l'abbatiale Saint-Austremoine.

25 CHAPELLE NÉOGOTHIQUE - 1885

Réalisation d'Etienne Guimbal pour le couvent et pensionnat des sœurs de Notre-Dame. Ecole de dentellières La Gergovia (1908-1914), fondée par Alfred Lescure. Actuel Institut Sévigné-Saint-Louis (non visitable).

26 CHAPELLE DE L'HÔPITAL - 1864

Ancienne chapelle du **couvent des Capucins**, transformé en hôpital après 1791. La chapelle est rénovée en 1861-1864 sur les plans de l'architecte clermontois Ledru (non visitable).

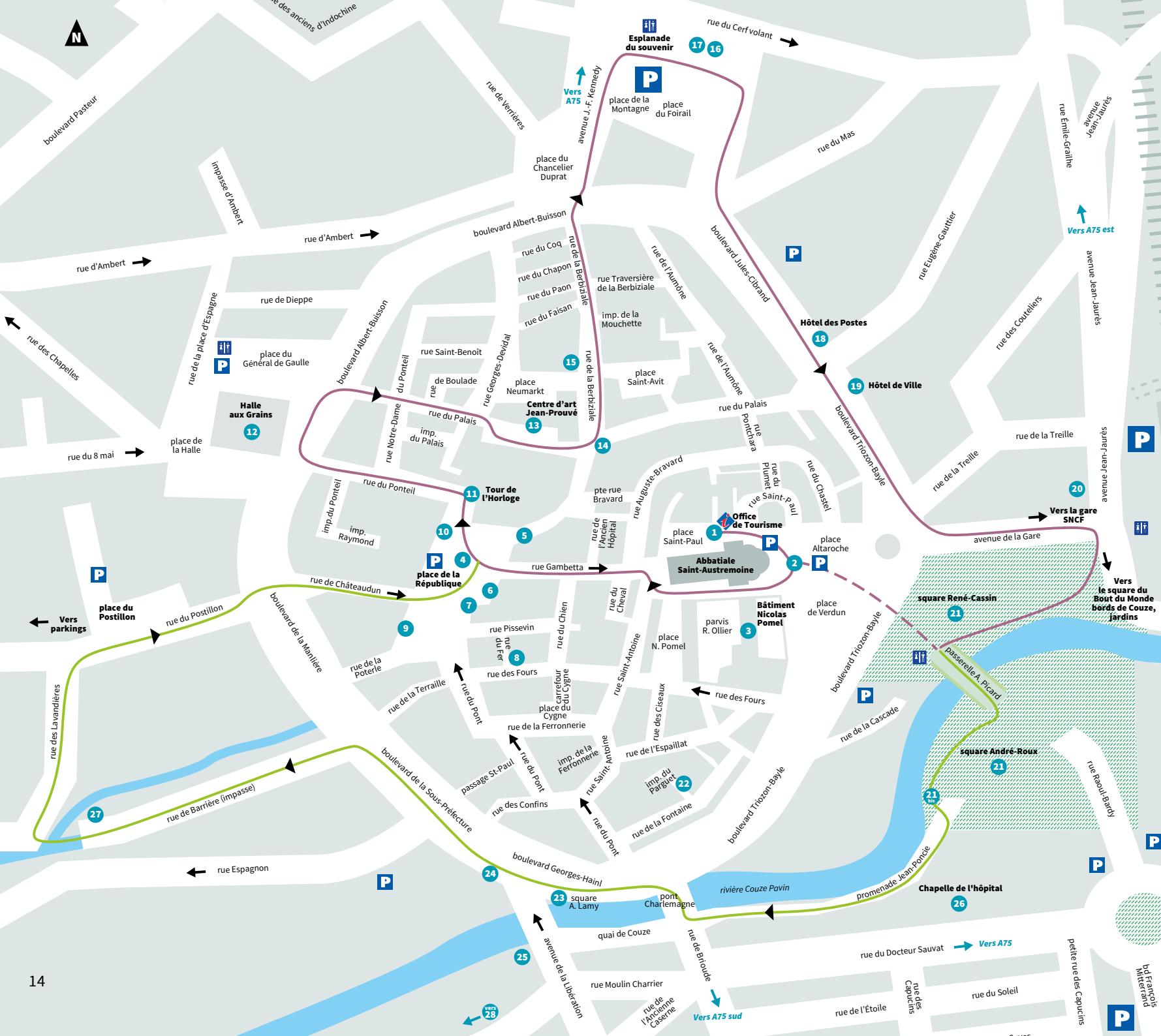
27 BIEF ET LAVOIR DE BARRIÈRE

Le canal de Guillard naît à l'ouest de la ville d'une dérivation de la Couze Pavin. Il prend le nom de canal de Barrière à partir du moulin éponyme puis se dirige vers la ville. Un déversoir géré par une vanne de régulation permet ici de contrôler le niveau de l'eau.

28 JARDINS DU CHÂTEAU D'HAUTERIVE (IMH 1991) - 17^e et 18^e siècles

Dominant la ville, domaine organisé autour d'un corps de logis classique. Visite des dépendances, potagers en terrasses, parc et jardins, bassins et fontaines.

Actuellement fermés à la visite.



ISSOIRE

- 1 Office de tourisme Auvergne Pays d'Issoire
- 2 Abbaye Saint-Austremoine
- 3 Bâtiment Nicolas-Pomel (fermeture pour travaux)
- 4 Place de la République
- 5 Hôtel Duprat
- 6 Hôtel Clément
- 7 Maison aux arcades
- 8 Hôtel Bohier
- 9 Hôtel de la Rochelambert
- 10 Hôtel Charrier
- 11 Tour de l'Horloge
- 12 Halle aux grains
- 13 Centre d'art Jean-Prouvé
- 14 Ancienne Caisse d'épargne
- 15 Maison Martin
- 16 Monument 1914-1918
- 17 Monument 1939-1945
- 18 Hôtel des Postes
- 19 Hôtel de ville
- 20 Quartier de la gare
- 21 Squares René-Cassin et Émile-Roux
- 21 bis Vue sur digue et dérivation du bief
- 22 Bief vers l'Espailat
- 23 Monument 1870
- 24 Sous-Préfecture
- 25 Chapelle néogothique
- 26 Chapelle de l'hôpital
- 27 Bief et lavoir de Barrière
- 28 Vers les jardins du château d'Hauterive

- Circuit pédestre cœur de ville
- Balade au fil de l'eau

CONTACTS

- **Tour de l'Horloge**
4 rue du Ponteil
Tél. 04 73 89 07 70
tour-horloge.issuire.fr
- **Centre d'art Jean-Prouvé**
19 rue du Palais
Tél. 04 73 55 33 53
issuire-patrimoine@orange.fr
- **Office de tourisme Auvergne Pays d'Issoire**
9 place Saint-Paul
Tél. 04 73 89 15 90
issuire-tourisme.com
- **Pays d'art et d'histoire** (hors plan)
Service Patrimoine – Agglo Pays d'Issuire
Tél. 04 73 55 58 50
capissoire.fr – patrimoine@capissoire.fr

« LA PLEINE LUNE SE LEVA, COULEUR D'ABRICOT. ISSOIRE APPARUT, ÉTALÉE SUR UN CUNLET DE SOL. »

Henri Pourrat, *En Auvergne, Les Limagnes, 1952.*

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire...

... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe le service tourisme de l'Agglo Pays d'Issoire vous propose des visites toute l'année sur réservations.

Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service Patrimoine

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements Pays d'art et d'histoire de l'Agglo Pays d'Issoire

Service Patrimoine
20 rue de la Liberté
63500 Issoire
Tél. 04 73 55 58 50
capissoire.fr
patrimoine@capissoire.fr

**Office de Tourisme
Auvergne Pays d'Issoire**
Place Saint-Paul
63500 Issoire
Tél. 04 73 89 15 90
issoire-tourisme.com
info@issoire-tourisme.com

Le Pays d'art et d'histoire de l'Agglo du Pays d'Issoire appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Les Pays d'art et d'histoire de Moulins Communauté, de Riom Limagne et Volcans, Billom Communauté, Saint-Flour Communauté, du Haut-Allier et de l'Agglomération du Puy-en-Velay.

